

Pour les Travaux publics, l'avenir est à l'écologie

ÉCONOMIE

Après un net recul de l'activité en 2020, malgré le soutien des collectivités, le secteur des Travaux publics invite les collectivités à lancer de nouveaux projets et donne des pistes d'avenir.

Marie-Pascale Vincent
mpvincent@midilibre.com

Pour l'année 2020, le recul de l'activité Travaux publics en Occitanie s'élevait à 15 %, d'après les chiffres donnés par la fédération régionale des Travaux publics, lors de ses vœux, à Mende, le 26 janvier en présence de quelques élus locaux. « Dans le malheur ambiant, nous avons eu un peu de chance. Au printemps, notre activité ne s'est pas arrêtée trop longtemps et nous n'avons pas subi le deuxième confinement », estime Olivier Giorgiucci, président de la fédération TP Occitanie. « Les collectivités également, nous ont aidés au quotidien. Et les professionnels se sont mobilisés sur les mesures sanitaires à mettre en place pour repartir au plus vite. Cela nous a permis de limiter la perte de chiffre d'affaires », rajoute Yannick Bres, vice-président, et délégué en Lozère. Grâce à leur réactivité, les entreprises ont même été en capacité de rattraper le temps perdu durant le premier confinement. « Mais hélas, elles ont en 2020, consommé leurs carnets de commandes qui ne se sont pas remplis, commente Olivier Giorgiucci. Ce sont les entreprises de voirie qui souffrent le plus alors que les commandes publiques, prépondé-

rant, sont en retrait de 20 à 30 % ».

Si ces chiffres régionaux sont sensiblement les mêmes pour la Lozère, « ici, le bloc départemental a poursuivi les investissements. La baisse se situe du côté des communes, relate Yannick Bres. Dans les départements plus importants, les travaux sur voiries sont gérés par des services techniques dédiés. En Lozère, ce sont les élus qui sont aux manettes. »

Relance et avenir

Retardés dans leur prise de fonction par le Covid, « les élus ont été occupés par les questions sanitaires. Mais on les invite à lancer de nouveaux travaux dès que possible, en début de mandature, commente Olivier Giorgiucci. Il ne faut pas négliger l'entretien des voiries, un patrimoine qui s'abîme vite. Les collectivités doivent se tourner vers



Pour les responsables, « de l'argent il y en a, il faut maintenant de nouvelles commandes. »

l'avenir. » Concernant les perspectives, la fédération mise sur le Plan de relance « qui apporte des

financements exceptionnels, commente Yannick Bres. De l'argent, il y en a. On n'est pas inquiet pour fin 2021, mais pour maintenant. Il faut au minimum six mois entre le montage des dossiers et le début des travaux. Et en période de Covid, le temps prend encore plus de temps. »

La transition écologique offre des débouchés

Le vice-président de la fédération TP Occitanie a déploré « le fait que les travaux de la rocade de Mende, qui bénéficie d'importants crédits publics, aient été confiés à une entre-

prise extérieure à la Lozère ». Il a évoqué la possibilité d'utiliser la procédure des marchés à bon de commande dont l'État a assoupli les règles, pour relancer l'activité. Olivier Giorgiucci a rajouté « la nécessité d'accélérer le Contrat de plan État-Région. Également, la transition écologique et le développement durable apportent de solides perspectives, car derrière les chantiers innovants, les TP sont nécessaires. On peut y inclure les énergies nouvelles, ou encore les nouvelles mobilités qui nécessitent une adaptation des voiries. »

Le Département a maintenu ses investissements

Rémi André, vice-président du conseil départemental est revenu sur l'importance des entreprises de BTP en Lozère et l'engagement de la collectivité. « Le Département eu le souci d'accompagner tous les secteurs de l'économie. Il a mis en place un fonds de secours pour les petites entreprises. En Lozère, le BTP représente 10 % de l'emploi soit 900 entreprises pour 1 300 salariés, contre 7 % en Occitanie. » Le Département a maintenu ses investissements, en particulier sur la voirie. L'élu a même rappelé : « Les investissements voiries s'élèvent à 15 M€ contre 9 M€ il y a cinq ans. En 2021, on maintient ce montant d'investissements, plus des travaux en régie. Au total, les investissements du Département représentent 45 M€ sur un budget de 150 M€. En 2020, les entreprises ont tenu le rythme des commandes et une rallonge de 1,20 M€ a été votée après les intempéries de juin. L'avancement du chantier de la fibre, soit 80 M€ sur cinq ans en Lozère est satisfaisant. Le Département réalise aussi des investissements directs sur les bâtiments qui lui appartiennent ou indirects. » En tant que maire de Monbrodat, Rémi André est revenu sur les difficultés des communes. « Il a fallu embaucher du personnel supplémentaire dans les écoles. En même temps il y a eu moins d'enfants à la cantine, des loyers impayés. Mais les projets 2021 vont sortir rapidement. Les élus ont la volonté. Mais ils sont aussi confrontés à la longueur des dossiers. » Et Vincent Martin, vice-président de la communauté de communes Cœur de Lozère a aussi fait le point sur les travaux en cours à Mende, « les boulevards, la Zone d'activité de Valcroze éco avec aussi de l'habitat et les nouvelles ZA prévues, dont Lou Chauusse qui va sortir ».